

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mardi 13 septembre
Dynastie Borgia

Dans le cadre du cycle **Passions - Le désordre amoureux**
Du mardi 13 au mercredi 21 septembre

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : **www.citedelamusique.fr**

Cycle Passions - Le désordre amoureux

Depuis les mésaventures chevaleresques de *Cœur d'Amour épris* jusqu'au drame téléphonique de *La Voix humaine*, la passion amoureuse transporte les corps comme les âmes.

« *Une époque convulsive et extraordinaire* », écrit Jordi Savall à propos des siècles que traverse la famille Borgia : une dynastie de papes et de cardinaux, mais dont le nom évoque aussi l'image sulfureuse de Lucrèce Borgia, accusée de relations incestueuses et de mœurs libertines. L'ensemble Hespèrion XXI et la Capella Reial de Catalunya puisent dans des chansonniers les pièces qui leur permettent de « *montrer la richesse musicale de l'environnement des Borgia et de leur temps* ».

Le plus jeune des fils de Bach, Johann Christian, connaissait à Londres un succès certain lorsqu'il composa son opéra *Zanaïda* en 1763. L'histoire se déroule à la cour de Perse. La princesse turque Zanaïda, fille de Soliman, doit s'y unir au sophi persan Tamasse, qui lui préfère toutefois Osira. Craignant les repréailles de Soliman, il retient Zanaïda prisonnière et l'accuse d'un amour illicite. Elle échappera néanmoins à son exécution et pardonnera Tamasse.

On l'appelait « le sultan » et sa maison était surnommée « la ménagerie ». À lire son ouvrage au parfum de scandale, *Tableaux des mœurs du temps dans les différents âges de la vie*, on imagine volontiers que sa demeure aura été un haut lieu de libertinage. Jusqu'en 1753, l'orchestre maison était dirigé par Rameau. Gilles Thomé, Arnaud Marzorati et les musiciens de La Sinfonie bohémienne font revivre la vie musicale chez ce mécène qui déclarait : « *Les appétits charnels ne sont point du tout des chimères, ils sont essentiels à notre constitution...* »

La soprano Sandrine Piau et le baryton Detlef Roth proposent, quant à eux, une sorte de promenade à travers les grands airs amoureux mozartiens. L'occasion de voir défiler, en un kaléidoscope de situations, les amants des *Noces de Figaro*, de *La Flûte enchantée* et de *Don Giovanni* notamment. Car l'amour, selon Mozart, donne lieu au déploiement d'un éventail d'émotions fortement contrastées.

Pelléas et Mélisande, la suite d'orchestre que Sibelius tira de sa musique de scène pour une représentation de la pièce de Maeterlinck en 1905, sert de prélude au fascinant monodrame composé en 1958 par Francis Poulenc. *La Voix humaine* est la première « tragédie lyrique » se déroulant entièrement au téléphone. Récit d'une tentative de suicide, coupures angoissantes, interférences : autant d'étapes de ce calvaire télécommunicationnel moderne où la passion amoureuse suit des voies et des déviations inédites.

C'est une lecture du roman de chevalerie écrit par René d'Anjou, *Le Livre du Cœur d'Amour épris* (1457), qui guide l'ensemble Douce Mémoire, fondé et dirigé par Denis Raisin Dadre, dans un parcours à travers les musiques du XV^e siècle. Le « bon roi René », comme le surnommèrent ses sujets, raconte dans sa langue poétique et sous la forme d'un rêve le récit allégorique des aventures d'un chevalier nommé Cœur, accompagné par Désir, son fidèle écuyer, tous deux partis à la recherche de la Dame idéale, Douce Merci, retenue prisonnière par Danger.

MARDI 13 SEPTEMBRE – 20H

Dynastie Borgia

Conception musicale du projet,
Jordi Savall & Montserrat Figueras
Dramaturgie et sources historiques,
Josep Piera & Manuel Forcano
Collaborations, **Josep Piera,**
Joan F. Mira, Vicent Ros

Jordi Savall, viole d'archet soprano,
direction

La Capella Reial de Catalunya
Hespèrion XXI

JEUDI 15 SEPTEMBRE – 20H

Johann Christian Bach

Zanaïda (Version de concert)

Opera Fuoco

David Stern, direction
Sara Hershkowitz, Zanaïda
Vivica Genaux, Tamasse
Veronica Cangemi, Roselane
Pierrick Boisseau, Mustafa
Vannina Santoni, Osira
Daphné Touchais, Cisseo
Jeffrey Thompson, Gianguir
Alice Gregorio, Aglatida
Julie Fioretti, Silvera

VENDREDI 16 SEPTEMBRE – 20H

La Ménagerie du Sultan

Œuvres de **Georg Philipp Telemann**,
Jean-Philippe Rameau, **Johann**
Stamitz, **Jean-Jacques Rousseau**,
François-Joseph Gossec...
Textes de **Jean-Joseph le Riche de**
La Popelinière, **Giacomo Girolamo**
Casanova, **Simon-Pierre Mérard de**
Saint-Just, **Alexis Piron...**

La Sinfonie bohémienne

Magali Léger, soprano
Arnaud Marzorati, basse
Gilles Thomé, clarinette
Ana Melo, clarinette
Sandrine Chatron, harpe Erard
1820, harpe Hochbrücker 1728
(collection Musée de la musique)
Aurélien Delage, reconstitution du
clavecin Goujon av. 1749 (collection
du Musée de la musique), traverso
Pierre-Yves Madeuf, cor
Philippe Bord, cor
Mélanie Flahaut, basson

SAMEDI 17 SEPTEMBRE – 20H

Duos amoureux

Airs de **Wolfgang Amadeus Mozart**

Orchestre Philharmonique
de Radio France
Bernard Labadie, direction
Sandrine Piau, soprano
Detlef Roth, baryton

MARDI 20 SEPTEMBRE – 20H

Jean Sibelius

Pelléas et Mélisande

Francis Poulenc

La Voix humaine

Ensemble Orchestral de Paris

Juraj Valcuha, direction
Karen Vourc'h, soprano
Gilles Bouillon, mise en scène

MERCREDI 21 SEPTEMBRE – 20H

Le Cœur d'Amour épris

Doulce Mémoire
Denis Raisin-Dadre, flûte, direction
Paulin Bündgen, alto
Pascale Boquet, luth
Angélique Mauillon, harpe
Lucas Peres, viole de gambe
Philippe Vallepain, récitant

MARDI 13 SEPTEMBRE – 20H

Salle des concerts

Dynastie Borgia

La Capella Reial de Catalunya

Elisabetta Tiso, soprano
Pascal Bertin, contre-ténor
David Sagastume, contre-ténor
Lluís Vilamajó, ténor
Francesc Garrigosa, ténor
Marco Scavazza, baryton
Daniele Carnovich, basse

Récitants

Josep Piera (valencien / catalan)
Francisco Rojas (castillan)
Daniele Carnovich (italien)

Hespèrion XXI

Jordi Savall, viole d'archet soprano
Andrew Lawrence-King, psaltérion, *arpa doppia* et *arpa cruzada*
Dimitri Psonis, *santur* et *morisca*
Driss El Maloumi, voix et *oud*
Sergi Casademunt, viole d'archet ténor
Fahmi Alqhai, viole d'archet basse
Philippe Pierlot, viole d'archet basse
Xavier Díaz-Latorre, *vihuela de mano* et guitare
Pierre Hamon, flûtes
Nedyalko Nedyalkov, *kaval*
Jean-Pierre Canihac, cornet
Béatrice Delpierre, *chalemie*
Daniel Lassalle, sacqueboute
Josep Borrás, basson
Carlos García Bernalt, *organo di legno*
Pedro Estevan, percussions et cloches

Direction : **Jordi Savall**

Ce concert est surtitré.

Fin du concert vers 22h.

Dynastie Borgia

Église et pouvoir à la Renaissance : Un témoignage musical

PREMIÈRE PARTIE

Les chemins vers le pouvoir : origines et expansion d'une dynastie

I. Origines et essor de la famille Borgia

1063 : La Valence musulmane

Anonyme : *Mowachah Billadi Askara Min aadbi Llana*

1238 : Conquête de Valence par Jacques I^{er}

Alphonse X le Sage : *Ductia* (CSM 123) (instrumental)

1417 : Fin du schisme d'Occident

Gilles Binchois : *Da Pacem*

1423 : Expéditions militaires d'Alphonse le Magnanime à Naples

Jordi de Sant Jordi : *El Presoner*, ou *Deserts d'amichs* (Valence)

1442 : Naples, capitale de la couronne d'Aragon

Anonyme (Mont-Cassin) : *Dindirindin*

II. La fin des trois cultures et la conquête du pouvoir. Le Vatican

1455 : Alfonso Borgia, élu pape sous le nom de Calixte III, proclame la croisade contre les Turcs

Anonyme : Fanfara « *Pax in nomine Domini* »

1459 : Mort du poète Ausiàs March

Ausiàs March : *La gran dolor* (Valence)

1489 : Le Prince Djem, frère et rival de Bajazet II, otage au Vatican

Anonyme Ottoman : *Taksim & danse*

Janvier 1492 : Fin du royaume de Grenade et de la Reconquista

Carlo Verardi : *Viva el Gran Re Don Fernando*

Juillet 1492 : Expulsion des juifs des royaumes d'Espagne

Anonyme séfaraïte : Romance *El pan de l'afflicion*

III. Le comble et la fin d'un rêve : le " Règne " d'Alexandre VI

Août 1492 : Rodrigo Borgia est élu pape sous le nom d'Alexandre VI

Anonyme (Mont-Cassin) : Hymne *Exultet cælum cum laudibus*

1493 : Mariage de Lucrèce Borgia avec Giovanni Sforza

Bernardo Accolti : *Elogi de Lucrezia* (Italie)

1498 : Lucrèce Borgia épouse Alphonse d'Aragon

Anonyme : *Un cavalier di Spagna*

1499 : César Borgia épouse Charlotte d'Albret

Philippus de Lurano : *Donna contr'a la mia voglia*

18 août 1503 : Agonie et mort d'Alexandre VI

Josquin des Prés : Requiem

IV. Lucrèce devient duchesse de Ferrare, mort de César et naissance de François

1505 : Lucrèce Borgia duchesse de Ferrare

Joan Ambrosio Dalza : *Pavana alla ferrarese* (instrumental)

1507 : Mort du duc Valentin (César Borgia) au siège de Viana

Gonzalo Fernández de Oviedo : Épitaphe *Aquí yaze en poca tierra*

1510 : Naissance de François Borgia

Lluís del Milà : Fantasia I (harpe)

1526 Installation à Valence de Ferdinand d'Aragon

Mateu Flecha : La Bomba *Ande pués nuestro apellido*

entracte

DEUXIÈME PARTIE

Du pontificat agité d'Alexandre VI au triomphe de François Borgia

V. Batailles et trêves. Responsabilités militaires et politiques de François Borgia

1530 : La cour du duc de Calabre

Bartomeu Cárceres : Danse chantée *Tau garçó la durundena*

1536 : Mort de Garcilaso de la Vega dans les bras de François Borgia

Garcilaso de la Vega : Églogue III *Aquella voluntad* (Castille)

1537 : Guerre entre François I^{er} et Charles Quint

Janequin / Susato : *La Bataille* (instrumental)

1539 : François Borgia est nommé vice-roi de Catalogne

Mateu Flecha : *Que farem del pobre Joan*

VI. Renoncement et transformation spirituelle

1550 : Profession de Foi

François Borgia : Credo in unum Deum

1556 : Abdication de Charles V

Josquin / L. Narváez : *Mille regrets*

1555 : Rencontre avec sainte Thérèse de Jésus

Anonyme / Teresa de Jesús : *Alma, buscarte has en Mí*

1565 : Attaque de Malte par les Turcs

Anonyme traditionnel : Improvisation & danse (kaval & percussions)

1571 : Victoire de Lepant

Anonyme : Fanfare

24 août 1572 : Voyage à Paris. Massacre de la Saint-Barthélemy

Claude Goudimel : Psaume 35, *Débats contre mes débateurs*

VII. Mort et canonisation de François Borgia

30 septembre 1572 : Mort de François Borgia

Cristóbal de Morales : *Circumdederunt me gemitus mortis*

22 septembre 1609 : Édit d'expulsion des morisques

Folie 34 (Valence 1611) : *El Rey y por SM. Don Luis Carrillo* (Castille)

Plainte sur l'expulsion des morisques

Improvisation : *Plainte mauresque* (kaval, vielle & percussion)

1671 : Canonisation de François Borgia

Joan Cabanilles : Tiento de *Pange lingua* (voix & instruments)

Conception musicale du projet, **Jordi Savall** et **Montserrat Figueras**

Dramaturgie et sources historiques, **Josep Piera** et **Manuel Forcano**

Collaborations, **Josep Piera**, **Joan F. Mira**, **Vicent Ros**

Dynastie Borgia

La célébration des cinq cents ans de la naissance de François Borgia (Gandie, près de Valence, 1510 – Rome 1572), dernier des membres illustres de la « dynastie » des Borgia, a été le point de départ de ce projet historico-musical avec lequel nous avons voulu passer en revue les moments les plus significatifs de l'époque pendant laquelle les principaux protagonistes de cette fascinante et singulière famille ont vécu : Alfonso Borgia (Calixte III), Rodrigo Borgia (Alexandre VI), Juan de Borja, César Borgia, Lucrèce Borgia et François Borgia.

Le Père Batllori, insigne chercheur, grand humaniste et maître incontesté de l'histoire de cette famille, affirmait qu'il ne fallait faire de littérature ni noire ni rose sur les Borgia, mais que l'on devait simplement écrire l'histoire objective de ce qu'ils furent vraiment et de ce qu'ils firent.

Avec ce projet consacré à cette remarquable « dynastie », nous présentons, en nous appuyant sur les dernières conclusions des principaux chercheurs, certains des aspects essentiels de ce « qu'ils furent et firent ». Mais c'est sans oublier les ombres et les lumières qui les accompagnent et en étant bien conscients de la grande difficulté que suppose l'évocation de la vie et des actes de personnages historiques qui furent indissociablement marqués par une terrible et durable « légende noire ». Il s'agit de vies complexes et conflictuelles profondément enracinées dans un vaste ensemble de faits et d'événements que nous situerons dans leur contexte historique et musical. Il s'agit aussi d'une des périodes culturelles et politiques parmi les plus intenses de la civilisation européenne. À l'aube des temps modernes, cette période est marquée par le passage du monde médiéval à l'épanouissement de la Renaissance. C'est une époque de grandes découvertes géographiques et culturelles, depuis la civilisation grecque jusqu'au Nouveau Monde, et une époque de grands conflits, depuis l'expulsion des Juifs de la péninsule Ibérique jusqu'à la répression du protestantisme, en passant par le point culminant du conflit armé avec les Turcs et l'extermination des Maures dans les royaumes hispaniques.

Les principaux protagonistes de cette famille valencienne provenaient de Játiva (ville appartenant au royaume de Valence, l'un des territoires de la couronne catalano-aragonaise). On peut suivre leurs traces depuis 1400 – c'est-à-dire peu avant la fin du schisme d'occident (1417) et la conquête de Constantinople par les Turcs (1453) – jusqu'à la victoire de l'armée catholique face aux Turcs à la bataille de Lépante, en 1571, et, l'année suivante, au terrible massacre de la Saint-Barthélemy et à la mort à Rome de François Borgia, dernier grand représentant de la famille.

Les Borgia (ou Borja selon l'orthographe espagnole) vécurent en un temps fortement marqué par une lutte féroce et constante pour le pouvoir spirituel et séculier de Rome, centre névralgique de toute la chrétienté et siège de l'État pontifical. Dès l'époque médiévale, le pouvoir de la papauté était au-dessus de tous les pouvoirs séculiers ; un roi excommunié par le pape perdait son pouvoir de droit divin pour gouverner et seul le chef de la chrétienté pouvait couronner empereur un roi chrétien – ainsi Charles Quint fut-il couronné par Clément VII en 1530. Nous devons aussi nous souvenir que les méthodes politiques et les mœurs sociales de la vie ecclésiastique dans la Rome

de ces temps-là étaient fort différentes de celles que nous connaissons actuellement. Aux XV^e et XVI^e siècles, la double vie contradictoire, humaine et religieuse, menée par une partie importante du clergé était connue de tous, à l'inverse d'aujourd'hui où, depuis de longues années, on a cherché à la nier, ou même à la réduire au silence. Les deux papes Borgia n'ont fait que continuer les us et coutumes de leur temps, basés sur le népotisme et le paternalisme, tout particulièrement Alexandre VI, dont on sait qu'il eut neuf enfants : Girolama, Isabel et Pedro Luis de mère inconnue, Juan, Lucrèce, César, et Geoffroy de sa première maîtresse Vannozza Cattanei et deux autres enfants de sa troisième maîtresse « stable », Giulia Farnèse. Par ailleurs, les conditions dangereuses de la vie au Vatican obligeaient à s'entourer d'un maximum de membres de sa famille – par exemple pouvoir manger un plat cuisiné par une personne de toute confiance était une garantie contre l'empoisonnement.

Nous sommes donc face à des personnalités d'envergure universelle qui, au-delà de leurs grandioses contradictions, de leurs nombreuses faiblesses, eurent des existences exubérantes quoique pleines d'ombres, de violences et d'intrigues machiavéliques (Machiavel s'inspira d'Alexandre VI et surtout de César Borgia dans *Le Prince*). Mais ils furent aussi de grands défenseurs du pouvoir suprême de l'Église, de l'indépendance politique et territoriale du Vatican, et d'habiles négociateurs dans les domaines politiques et militaires. Protecteurs des humanistes et des juifs séfarades (accueillis à Rome malgré les protestations de l'ambassadeur des rois catholiques d'Espagne), Calixte III et plus encore Alexandre VI furent également de grands mécènes des arts, y compris de la musique. Mais ces activités furent entachées par leurs mœurs discutables, leurs méthodes violentes et leurs faiblesses charnelles extrêmes qui donnèrent lieu à la naissance d'une terrible légende noire. Cette mauvaise réputation qui alla en augmentant jusqu'à la mort d'Alexandre VI a perduré à travers les siècles en déformant notre vision objective de la réelle histoire des Borgia. Il ne faut pas oublier que cette légende se créa et se développa à partir de la vie peu compatible d'Alexandre VI avec les principes et l'exemple que l'on aurait pu attendre de la part de celui qui était sur terre le chef spirituel du christianisme. Cette vie fut trop souvent maculée de sang (assassinats et vengeances), dépravée (orgies et bacchanales), voire sacrilège (ébats sexuels dans les appartements de la papauté le jour de la fête des morts). Quoique très excessifs ces faits n'en étaient pas pour autant si différents de ce qui se passait dans les autres familles de la noblesse italienne. Bien réels, ils furent cependant encore assombris par des accusations exagérées ou fausses, souvent lancées à l'opinion publique en réaction défensive ou en représailles à des actions ou des décisions politiques qui avaient causé un préjudice aux principaux clans détenant le pouvoir dans l'Italie de cette époque.

Peu nombreuses sont les personnalités du passé qui ont souffert une déformation de la réalité historique aussi systématique et durable que les Borgia. Tout particulièrement Alexandre VI et ses deux descendants les plus célèbres : César et Lucrèce. Peu nombreux sont aussi ceux qui reflètent de façon si extrême la relation conflictuelle entre le monde de l'Église, en tant qu'institution, et celui des sphères des pouvoirs séculier et spirituel. Ces tiraillements grandioses et terribles se situent au moment précis où la société européenne voit surgir un épanouissement artistique, spirituel et intellectuel aussi spectaculaire que novateur : inspirée par la redécouverte de la

civilisation grecque, la pensée humaniste prend définitivement congé du monde médiéval et installe la Renaissance.

Le premier Borgia célèbre, Alfonso, accompagna Alphonse le Magnanime dans sa conquête de Naples, puis s'installa à Rome où il fut couronné pape sous le nom de Calixte III en 1445. Si son règne eut pour priorité de récupérer Constantinople, il fut marqué par une politique d'un caractère humaniste. Alfonso était considéré par le célèbre humaniste Eneas Silvio Piccolomini comme un « excellent lettré » et son amitié profonde pour le latiniste émérite Lorenzo Valla (1407-1457) est avérée.

Le cas de Rodrigo Borgia (Alexandre VI) est sensiblement différent de celui de son oncle Alfonso dans presque tous les domaines. Sa réputation détestable ne doit pas nous faire oublier qu'il fut l'un des mécènes les plus remarquables de la Renaissance italienne. Il ne fut ni un grand intellectuel ni un grand humaniste mais son amitié pour les humanistes et son action en faveur des arts, des lettres et des sciences est incontestable. Comme l'affirmait l'historien Ferdinand Gregorovius (1877) « toute inculture était éloignée d'Alexandre VI ». Parmi les grands génies de l'époque, soutenus par Alexandre VI ou en relation avec lui, figure Josquin des Prés. Il était le plus important de ses musiciens préférés et composa le sombre et dramatique motet à quatre voix graves *Absalon Fili mi* en hommage à Juan de Borja, fils aîné du pontife, deuxième duc de Gandie, brutalement assassiné en 1497. Parmi les autres grands hommes qu'il protégea, il y avait aussi Nicolas Copernic, Léonard de Vinci et Michel-Ange.

Des nombreux enfants d'Alexandre VI, nous en sélectionnerons trois : Juan, César et Lucrèce, qui furent les plus proches de leur père. César, bien qu'il n'eût aucune propension à être homme d'église, fut nommé archevêque de Valence à l'âge de 17 ans et cardinal à 18. En 1497, profitant de la mort de son frère, il prend la place d'héritier des Borgia en Italie. Nommé Capitaine général des armées pontificales, modèle du *Prince* de Machiavel, il cristallise la turbulence d'une époque de luttes sans merci pour le contrôle du pouvoir séculier et religieux. Un halo sulfureux entoure sa sœur Lucrèce. Les calomnies répandues par les ennemis d'Alexandre VI – elle aurait eu des rapports incestueux avec son père et son frère – ont séduit les imaginations pendant des siècles. Admirée par les grands esprits de son temps (Pietro Bembo, le Titien et l'Arioste), Lucrèce symbolise la force de la femme de la Renaissance par sa beauté, son intelligence, son sens politique, son talent et sa générosité de mécène autant que par sa sensibilité aux problèmes sociaux de son temps – à Ferrare on l'appelait « la mère du peuple ». L'héroïne romantique qu'on nous présente est donc loin de la réalité et des tragédies qu'elle fut contrainte de vivre.

François Borgia, arrière-petit-fils d'Alexandre VI par son père et du roi Ferdinand le Catholique par sa mère, fut protégé par l'empereur Charles Quint qu'il servit fidèlement. La mort de l'Impératrice, Isabelle de Portugal, en 1539, marque un profond changement dans sa vie. Il consacre le reste de ses jours à une pratique austère de la religion, entrant dans la Compagnie de Jésus après avoir été quelques années vice-roi de Catalogne. Il devient un grand réalisateur et bienfaiteur de projets éducatifs et spirituels et sa carrière religieuse culmine avec sa nomination en 1565 aux fonctions de supérieur général des Jésuites – il est le troisième à ce poste. Il est alors chargé par le pape Pie

V d'importantes missions diplomatiques, notamment auprès des maisons royales de Madrid et de Lisbonne. Sa dernière mission le mène à Blois, en 1572, auprès de Catherine de Médicis où, n'eût été sa maladie mortelle, il aurait peut-être pu empêcher le terrible massacre de la Saint-Barthélemy. Il s'arrête en effet pour se reposer à la cour de son oncle Hercule d'Este (fils de Lucrèce Borgia) et meurt à Rome le 30 septembre de la même année. Il sera béatifié en 1624 par Urbain VIII. Et un an avant le centenaire de sa mort, en 1671, il sera canonisé par le pape Clément X.

Parmi l'importante production historiques et littéraires dédiés aux Borgia, il en existe peu qui nous parlent avec pertinence du contexte musical de la dynastie des Borgia, à l'exception de certaines études spécialisées comme les *Studien zur Geschichte der päpstlichen Kapelle*, de Bernhard Janz. Il faut aussi mentionner l'œuvre de Maria Bellonci consacrée à Lucrèce Borgia, qui recèle de nombreux détails relatifs à la pratique musicale, ainsi que l'intéressante étude de Vicent Ros, *La Música i els Borja*, éditée avec une importante sélection d'articles, *Els Temps dels Borja*, et plus récemment la nouvelle et passionnante biographie historique de Josep Piera : *Francesc de Borja, el duc sant*.

Nous aimerions également rappeler ici l'importance de certaines études anciennes et récentes qui ont contribué à donner une vision objective de l'univers « borgien », comme celles de P. Miquel Batllori, de Joan Francesc Mira, ou d'Oscar Villaroel González et Santiago La Parra López.

Pour les besoins de ce concert, nous avons divisé les différentes étapes de la « dynastie Borgia » en sept parties qui vont de la conquête de la Valence musulmane au XIII^e siècle jusqu'à la canonisation de François Borgia en 1671.

Cet ample parcours historique nous permet de montrer la richesse musicale au temps des Borgia, les musiques les plus représentatives provenant du chansonnier du Mont-Cassin, du *Cancionero de Palacio*, des recueils du Duc de Calabre et de Gandie. Les pièces que nous avons retenues sont signées des plus grands compositeurs hispaniques (Lluís del Milà, Bartomeu Cárceres, Mateo Flecha ou Juan Cabanilles), et parmi elles figure le *Credo* de la Messe attribuée à François Borgia lui-même, exemple d'un art plus populaire. Sont également représentés des compositeurs européens de la même époque (Gilles Binchois, Josquin des Prés, Claude Goudimel). Ce sont souvent des œuvres composées pour une occasion concrète, pour célébrer une victoire, une bataille ou une trêve, pour l'élection d'Alexandre VI ou pour déplorer la mort d'un personnage important (le Requiem de Josquin sur la mort d'Ockeghem par exemple). Cette fresque musicale est complétée par des textes récités : des témoignages poétiques, des éloges, des critiques, y compris le terrible ban d'expulsion des morisques de 1609.

Ces musiques d'une beauté émouvante font revivre les moments phares d'une époque agitée et extraordinaire et nous rapprochent d'une façon plus objective de la réalité sociale et culturelle de la dynastie des Borgia.

Jordi Savall

Traduction : Irène Bloc

Jordi Savall

Dans l'univers de la musique actuelle, Jordi Savall occupe une place exceptionnelle. Depuis plus de trente ans, il fait connaître au monde des merveilles musicales abandonnées dans l'obscurité et l'indifférence : jour après jour, il les lit, les étudie, et les interprète, avec sa viole de gambe ou comme chef d'orchestre. C'est un répertoire essentiel rendu à tous les mélomanes curieux et exigeants. Un instrument, la viole de gambe, d'un raffinement au-delà duquel il n'y a que le silence, a été soustrait aux seuls *happy few* qui le révéraient. Avec trois ensembles musicaux fondés avec Montserrat Figueras : Hespèrion, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations, le monde entier les salue à travers leurs concerts et leurs productions discographiques, comme les principaux défenseurs de tant de musiques oubliées. Jordi Savall est l'une des personnalités musicales les plus polyvalentes de sa génération. Concertiste, pédagogue, chercheur et créateur de nouveaux projets musicaux et culturels, il se situe parmi les acteurs essentiels de l'actuelle revalorisation de la musique historique. Sa participation fondamentale au film d'Alain Corneau *Tous les matins du monde* (César de la meilleure bande-son), son intense activité de concerts (environ 150 par an), sa discographie (6 enregistrements par an) et la création d'Alia Vox - son propre label d'édition - en 1998, nous prouvent que la musique ancienne n'est en rien élitiste et qu'elle peut intéresser, dans

le monde entier, un public chaque fois plus jeune et plus nombreux. Jordi Savall a commencé sa formation à six ans au sein d'un chœur d'enfants à Igualada (Barcelone), sa ville natale, la complétant par des études de violoncelle, terminées au Conservatoire de Barcelone (1964). En 1965, il commence en autodidacte l'étude de la viole de gambe et de la musique ancienne (Ars Musicae), et se perfectionnera à partir de 1968 à la Schola Cantorum Basiliensis (Suisse). En 1973, il succède à son maître August Wenzinger à Bâle, y donne des cours et des masterclasses. Au cours de sa carrière, il a enregistré plus de 170 Cds dont le dernier paru chez Alia Vox - son propre label discographique - L'Orchestre de Louis XV, Suites d'Orchestre. Parmi les distinctions et titres qu'il a reçus, mentionnons : Officier dans l'Ordre des Arts et Lettres (1988), la Creu de Sant Jordi (1990), Musicien de l'année du Monde de la Musique (1992) et "Soliste de l'année" des Victoires de la Musique (1993), Médaille d'Or des Beaux-Arts (1998), Membre d'honneur de la Konzerthaus de Vienne (1999), Docteur Honoris Causa de l'Université Catholique de Louvain (2002) et de l'Université de Barcelone (2006), Victoire de la musique pour l'ensemble de sa carrière (2002) et en 2003, la Médaille d'Or du Parlement de Catalunya, le Prix d'Honneur de la Deutsche Schallplattenkritik. Plusieurs « Midem Classical Awards » lui ont été décernés (1999, 2000, 2003, 2004, 2005, 2006, 2010). En 2006, l'album « Don Quichote de la Mancha » a non seulement été récompensé dans la

catégorie « Musique ancienne », mais il a aussi créé l'événement en étant élu « Disque de l'année ». En 2008, il a été nommé « Ambassadeur de l'Union Européenne pour un dialogue interculturel » et, avec Montserrat Figueras, ils ont été nommés « Artistes pour la Paix » dans le cadre du programme des « Ambassadeurs de bonne volonté » de l'UNESCO. En 2009, Jordi Savall a été nommé Ambassadeur de la créativité et de l'Innovation par l'Union Européenne et le Conseil National de la Culture et des Arts de Catalogne lui a décerné le Prix National de la musique. En 2010, le livre-disque "Jérusalem, la Ville des deux Paix" a reçu le prix du meilleur disque classique de musique ancienne. En compagnie de Montserrat Figueras, Jordi Savall reçoit le Prix Méditerranée remis par le Centre Méditerranéen de Littérature à Perpignan, ainsi que le Prix de la Paix en Allemagne, pour le livre-disque Jérusalem. Toujours en 2010, Jordi Savall a reçu le Prix de la Musique en tant que meilleur interprète soliste pour le disque "The Celtic Viol" de la Real Academia des Arts et des Sciences. Il a également remporté le Praetorius Musikpreis Niedersachsen de Basse Saxe. En 2011, le livre-disque *Dinastia Borgia Eglise et pouvoir à la Renaissance* a été couronné par le Grammy Award 2011 dans la catégorie *Best Small Ensemble Performance*. Il a reçu également le prix du Meilleur disque de musique ancienne 2011 de l'International Classical Music Awards (ICMA).

Elisabetta Tiso

Après avoir obtenu le diplôme de chant au Conservatoire C. Pollini de Padoue (Italie), elle se spécialise dans l'interprétation du chant de la renaissance et du baroque. Elle collabore habituellement avec divers ensembles parmi lesquels : *La Capella Reial de Catalunya* (Jordi Savall), « Concerto Italiano » (Rinaldo Alessandrini), *Elyma* (Gabriel Garrido) et *Accademia Bizantina* (Ottavio Dantone). En tant que soliste, elle a chanté pour plusieurs festivals en Europe et aux Etats-Unis : Musica e poesia S. Maurizio ; Opera Rossini Festival Ravenna festival, Early Music Festival (Londres), Arlesheim, Colmar, Ambronay, Utrecht Festival, Concertgebouw, Internationale Festtage Altermusik, Fundação C. Gulbenkian, etc. Elle a réalisé des enregistrements pour la RAI, pour la radio allemande et diverses radios françaises et suisses. Elle a aussi enregistré pour les maisons de disques suivantes : Tactus, Astrée/Naïve, Decca et Opus 111, etc. Elle s'occupe avec un intérêt tout particulier du développement vocal élaboré par le Lichtenberger Institut Für Gesang und Instrumentalspiel. Elle donne des cours et s'intéresse aux méthodes de l'enseignement du chant.

David Sagastume

Né à Vitoria-Gasteiz (Espagne) en 1972, David Sagastume fait l'apprentissage du violoncelle au Conservatoire Supérieur de Musique Jesús Guridi de sa ville natale. Parallèlement, il apprend le piano, la viole de gambe et le clavecin,

et il s'initie à la composition. Tout en faisant des études générales, il se produit avec l'Ensemble Instrumental Jesús Guridi en de nombreuses occasions à travers tout le pays basque. Durant plusieurs saisons, il fait partie de l'Orchestre des Jeunes d'Euskalerría (EGO) et travaille de façon régulière avec l'Orchestre Symphonique d'Euskadi. Parallèlement, il travaille le chant dans le registre de contre-ténor avec Isabel Alvarez, Richard Levitt et Carlos Mena. Il poursuit actuellement sa formation avec celui-ci. Il chante fréquemment avec La Capella Reial de Catalunya sous la direction de Jordi Savall et avec La Capilla Penaflores. Il donne de nombreux concerts en soliste et se produit dans divers festivals nationaux et étrangers.

Pascal Bertin

Pascal Bertin commence le chant dès l'âge de 11 ans dans le Chœur d'enfants de Paris (direction Roger de Magnee), avec lequel il se produit comme soliste dans le monde entier et sous la direction de chefs prestigieux (Ozawa, Mehta, Solti). En 1988, il obtient le Premier Prix d'interprétation de musique vocale baroque au Conservatoire de Paris dans la classe de William Christie. Sa carrière se partage depuis entre différents groupes de polyphonie du Moyen Âge ou de la Renaissance (Huelgas, Mala Punica, Daedalus, Unicorn, Clément Janequin, A Sei Voci, Gilles Binchois) et l'oratorio ou l'opéra baroque, qu'il pratique entre autres avec Jordi Savall, Christophe Rousset, Philippe Herreweghe, Marc Minkowski,

John Eliot Gardiner, Sigiswald Kuijken, Jean Tubéry, Konrad Junghänel, Michel Corboz, Thomas Engelbrock, Paul Dombrecht, Martin Gester, Jean Maillat, Eduardo López Banzo, Hervé Niquet, Pierre Cao, le Concerto Köln, le Freiburger Barock Orchester... Depuis 1996, il fait partie, avec Monique Zanetti, Yasunori Imamura et Guido Ballestracci, de l'ensemble Fons Musicae dont les premiers enregistrements (airs de cour de Lambert puis cantates de Bononcini) ont été salués par la critique internationale. A la scène, Pascal Bertin interprète les rôles de Clovis (*La Conversion de Clovis* de Caldara, Paris et Soisson, 1995, direction Martin Gester), Mercure (*Le Ballet Comique de la Royne* de Beaujoyeulx, Ambronay et Genève, 1997, direction Gabriel Garrido), Oronte (*Riccardo Primo* de Haendel, Beaune, 1996, direction Christophe Rousset), Eustazio (*Rinaldo* de Haendel, Beaune et Paris, 1997, direction Christophe Rousset), Tolomeo (*Tolomeo* de Haendel, Belgique et Hollande, 1998 et 2000, direction Paul Dombrecht), Amore (*Il Ballo delle Ingrate* de Monteverdi, Fribourg, 1998), un Berger (*Orfeo* de Monteverdi, Lausanne, 1999, direction Véronique Carrot), Trasimede (*Admeto* de Haendel, Halle, 1999, direction Christophe Rousset), Lui (*Un songe d'amour*, réunissant divers compositeurs français du XVII^e siècle, Tokyo, 1999), Amore (*L'Aurora ingannata* de Giacobbi, Bologne, 2000, direction Gian Luca Lastraoli), Tolomeo (*Giulio Cesare* de Haendel, Amsterdam, 2001, direction Marc Minkowski). Sa discographie comprend actuellement

une cinquantaine d'enregistrements d'époques et de styles variés. Il a par ailleurs créé en 1987 un ensemble de jazz vocal : Indigo. Trois disques ont été enregistrés et le groupe a été sélectionné dans la catégorie « révélation de l'année » aux Victoires de la musique 1995. La même année, Pascal Bertin a été invité par Harmonia Mundi à participer au projet *Les Trois Contre-ténors*, aux côtés d'Andreas Scholl et de Dominique Visse.

Lluís Vilamajó

Né à Barcelone, Lluís Vilamajó débute sa formation musicale à la Escolania de Montserrat et la poursuit au Conservatoire Supérieur de Musique de Barcelone. Il fait l'apprentissage du chant avec Margarita Sabartés et travaille actuellement avec Carmen Martínez. Il fait partie de la Capella Reial de Catalunya, de Hesperion XXI (direction Jordi Savall) et chante pour Al Ayre Espanol (direction Eduardo López Banzo). Il se produit par ailleurs avec des ensembles comme La Romanesca (direction José Miguel Moreno) et Les Sacqueboutiers de Toulouse, avec lesquels il réalise des enregistrements et donne des concerts en Europe, aux États-Unis, au Mexique et en Israël. En soliste, il a interprété les *Vêpres* de Monteverdi, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Passion selon saint Jean* et la *Messe en si mineur* de Bach, le *Requiem* de Mozart, la *Messe de Gloria* de Puccini, la *Création* de Haydn, le *Messie* de Haendel et *L'Enfant prodigue* de Debussy. Il a chanté sous la direction de Pierre Cao, Jordi Casas, Juan José Mena, Andrew

Parrott, Jordi Savall, László Heltay, Rinaldo Alessandrini, Eric Ericson et Attilio Cremonesi.

Francesc Garrigosa

Né à Barcelone, Francesc Garrigosa commence sa formation musicale à l'âge de 6 ans et entre à 10 ans dans le choeur de La Escolania de Montserrat dirigé par Ireneu Segarra. Il prend ensuite des cours de chant avec Xavier Torra, à Barcelone, et avec Rudolph Piernay, à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Depuis ses débuts au Liceu de Barcelone, en 1991, il s'est produit au Teatro Nacional, au Palau de la Música Catalana, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Konzerthaus de Vienne, au Royal Festival Hall de Londres, au Carnegie Hall de New York, au Teatro Colón de Buenos Aires et à l'Opéra de Sydney. Il a donné des concerts avec l'Orchestre national d'Espagne, l'Orchestre symphonique de Tenerife, l'Orchestre symphonique de Galice, l'Orchestre de Cadaqués, l'Orchestre de Chambre d'Israël, le Royal Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de chambre d'Ecosse, Orfeón Donostiarra et la Royal Chorus Society. Il a interprété les rôles mozartiens de Tamino, Arbace et Basile, ainsi que Sellem, dans *The Rake's Progress* de Stravinski. Il a également chanté dans de nombreux oratorios : *Le Messie* de Haendel, *La Création* et *Les Saisons* de Haydn, *Elias* et la Symphonie « *Lobgesang* » de Mendelssohn, la *Messe en si mineur*, l'*Oratorio de Noël* et les *Passions* de Bach. On l'a également entendu dans *Pulcinella* et *Noces* de Stravinski, ainsi

que dans le *Stabat Mater* de Dvořák. Il a été dirigé par de nombreux chefs prestigieux, notamment Frans Brüggen, William Christie, Charles Dutoit, Rafael Frühbeck de Burgos, Christopher Hogwood, Robert King, Jesús López Cobos, Peter Maag, Neville Marriner et Jordi Savall. Parmi ses nombreux enregistrements, mentionnons un disque consacré au compositeur catalan Roberto Gerhard avec l'Orchestre de Barcelone, *Pepita Jiménez* d'Albeniz avec l'Orchestre de Chambre du Teatre Lliure et *Una cosa rara* de Vicente Martín y Soler avec Le Concert des Nations, qui a été récompensé par le Grand Prix du disque.

Marco Scavazza

Précoce dans son apprentissage de la musique, Marco Scavazza a suivi la formation du Conservatoire Francesco Venezze de Rovigo. Il y a obtenu ses diplômes de cor d'harmonie et de chant d'opéra ; dans le même temps, il a appris l'art d'accorder et de réparer les instruments à clavier. En vue de perfectionner son bagage musical, il suit la classe d'Erik Battaglia : il y reçoit à l'unanimité le premier prix de musique vocale d'ensemble. Depuis lors, très impliqué dans l'étude de la technique vocale et de la musique ancienne, il collabore avec des chefs d'orchestre initiés à ces répertoires. Citons, familiers des œuvres de la Renaissance et de la période baroque, Jordi Savall, Andrew Lawrence King, Claudio Abbado, Rinaldo Alessandrini, Fabio Biondi. De grands festivals italiens et étrangers lui ont ouvert leurs portes :

le Festival de musique ancienne du Teatro Olimpico de Vicence, le A Viterbe, à San Maurizio, à Crémone, à Mondovi, à Cordoue, Madrid, Utrecht, Boston etc. En juillet- août 2006 il tient son premier rôle en tant que Masetto, dans le *Don Giovanni* de Mozart. En 2008, il a interprété Jupiter, Evagoras et le Premier marin dans *La Virtù degli Strali d'Amore* de Francesco Cavalli. En septembre 2009, il a tenu les rôles d'un berger et d'un esprit dans *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi à la Scala de Milan dans une mise en scène de Robert Wilson. Marco Scavazza compte une abondante discographie à son actif : évoquons *L'Orfeo* de Monteverdi (Naïve), *les Vêpres de l'Assomption* de Vivaldi (Naïve), *Les Vêpres de la Vierge* de Monteverdi (Challenge Classics). Avec Cantica Symphonia (dirigé par Giuseppe Maletto), il a remporté cinq Diapasons d'Or consécutifs. Par ailleurs, le CD du *Prophetiae Sibyllarum* de Roland de Lassus (Ensemble De Labyrintho dirigé par Walter Testolin, Stradivarius) a obtenu le Prix Amadeus 2008. Grâce à la richesse de sa technique vocale, Marco Scavazza se montre éclectique dans ses choix : il aborde volontiers le répertoire contemporain. Il a enregistré pour Tactus *La Passion selon saint Marc* de Claudio Ambrosini et le DVD *Mister Me* du compositeur Luca Mosca pour les éditions Unità. Marco Scavazza est l'un des membres fondateurs de l'association musicale Consortium Carissimi, qui se spécialise dans la transcription, l'enregistrement et la diffusion de la production musicale de l'école romaine. Depuis 1998, il est le chef

de chant du Chœur polyphonique de la ville de Rovigo. Il a récemment fondé la Nuova Accademia degli Addormentati, ensemble vocal de chambre qui réunit les plus jeunes voix du Chœur polyphonique de Rovigo et auquel il se consacre avec beaucoup d'énergie.

Daniele Carnovich

Né à Padoue, Daniele Carnovich obtient un diplôme de flûte traversière au conservatoire de sa ville natale. Il étudie également la composition et le chant, se spécialisant dans le répertoire baroque. En 1981, il commence à se produire dans des festivals de musique ancienne en Europe, aux États-Unis, au Canada, au Mexique, en Australie, en Israël et en Colombie. Il chante des parties solistes avec des ensembles prestigieux – The Consort of Musicke, Il Giardino Armonico, l'Ensemble Chiaroscuro, I Sonatori della Gioiosa Marca, l'Ensemble Elyma, le Concerto Palatino, l'Ensemble Daedalus, I Madrigalisti della Radio di Lugano – sous la direction de chefs renommés – Frans Brüggen, Philippe Herreweghe, Rinaldo Alessandrini, Gabriel Garrido, Paul Angerer, Nigel Rogers, Diego Fasolis, Andrew Parrott, Alan Curtis, René Clemencic. En 1986, il commence à travailler avec Hespèrion XXI et La Capella Reial de Catalunya (direction Jordi Savall). Avec I Madrigalisti della RTSI, en 1989, Il travaille également pour la Radio de la Suisse italienne, faisant de nombreux concerts et des enregistrements radiophoniques et télévisés. Depuis

1991, il fait partie de La Venexiana, un ensemble de madrigalistes renommé avec lequel il a obtenu des prix, notamment un *Grammophon Award* pour le *Quatrième Livre de madrigaux* de Gesualdo (2001). Il débute en 1993 à l'opéra dans le rôle de Caronte de *L'Orfeo* de Monteverdi, au Liceu de Barcelone puis au Teatro Real de Madrid. Il enregistre ensuite ce rôle pour la BBC à Londres, puis le rôle de Plutone, en 2002, dans une production du Liceu de Barcelone. La discographie de Daniele Carnovich comprend une centaine de références, dont l'intégrale des madrigaux de Monteverdi et six versions différentes des *Vêpres* de Monteverdi. Il se consacre également activement à l'enseignement de la musique aux enfants : en 2001, il a publié un cours complet d'initiation aux sons et à la musique pour l'école primaire.

Sergi Casademunt

Né à Barcelone et formé à l'Escolania de Montserrat, Sergi Casademunt se passionne depuis son enfance pour tout ce qui touche à la musique. Il se produit au sein des ensembles dirigés par Jordi Savall – Hespèrion XXI, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations. Il joue du violoncelle et de la viole de gambe dans La Confraria de Músics et l'Orquestra Barroca Catalana, deux formations qu'il dirige également. Il est en outre musicologue, membre de la Societat Catalana de Musicologia, et publie de nombreux articles et transcriptions. Il est aussi facteur d'instruments, et l'un des rares gambistes à jouer ses propres instruments.

Fahmi Alqhai

Né à Séville, Fahmi Alqhai commence par s'initier à la musique en autodidacte. En 1994, il entre au Conservatoire Supérieur de Musique Manuel Castillo dans la classe de viole de gambe de Ventura Rico. Il se perfectionne à la Schola Cantorum de Bâle avec Paolo Pandolfo, puis au Conservatoire de Lugano sous la houlette de Vittorio Ghielmi. Il fait partie de plusieurs ensembles musicaux – notamment Il Suonar Parlante (Vittorio Ghielmi), Mala Punica (Pedro Memelsdorff), Orphénica Lyra (José Miguel Moreno), Mudéjar (Begona Olavide) – avec lesquels il se produit en Europe, aux États-Unis et en Amérique latine. Il participe en tant qu'enseignant aux IX^e et X^e Rencontres de Musique ancienne au château d'Aracena. En 1998, il commence sa carrière de soliste avec le claveciniste sévillan Javier Núñez, donnant de nombreux concerts à travers l'Espagne. En 1999, ils fondent avec la soprano Marivi Blasco un trio qu'ils nomment l'Accademia del Piacere. La même année, Fahmi Alqhai assure la direction musicale du spectacle *El Misterio Velázquez*, présenté par la compagnie Producciones Imperdibles à l'Alcazar de Séville. Il ne se cantonne cependant pas à la musique ancienne, mais participe à des spectacles de flamenco pour la Biennale de Séville et fait quelques incursions dans les domaines de la musique contemporaine et du jazz.

Philippe Pierlot

Philippe Pierlot est né à Liège. Après un apprentissage en autodidacte de la guitare et du luth, il s'intéresse à la viole de gambe et prend des cours avec Wieland Kuijken. Il dirige le Ricercar Consort et se consacre principalement au répertoire du XVII^e siècle, faisant découvrir au public des compositeurs et des œuvres de qualité. Son répertoire inclut également des partitions contemporaines, dont un grand nombre lui ont été dédiées, et il est l'un des rares interprètes à jouer du baryton, un instrument peu connu pour lequel Haydn a composé près de cent cinquante pièces. Il a édité plusieurs opéras, dont *Il Ritorno d'Ulisse* de Monteverdi (donné notamment au Théâtre de La Monnaie à Bruxelles, au Lincoln Center de New York, au Hebbel-Theater de Berlin et au Festival de Melbourne). On lui doit aussi une production de *Sémélé* de Marin Marais et de la *Passion selon saint Marc* de Bach. Sa discographie récente comporte des divertimentos de Haydn pour baryton (avec Rainer Zipperling et François Fernandez), des sonates de Bach pour basse de viole et clavecin, *La Gamme* de Marin Marais et des œuvres du compositeur anglais William Lawes. Philippe Pierlot enseigne aux conservatoires de La Haye et de Bruxelles.

Andrew Lawrence-King

Le harpiste Andrew Lawrence-King est un interprète de musique ancienne très recherché. Il a dirigé de nombreux opéras et oratorios depuis le continuo (harpe, orgue, clavecin

ou psaltérion) à La Scala de Milan, à l'Opéra de Sydney, au Casals Hall de Tokyo, à la Philharmonie de Berlin, au Konzerthaus de Vienne, au Carnegie Hall de New York et au Palacio de Bellas Artes de Mexico. En 1994, il fonde l'ensemble The Harp Consort, avec lequel il enregistre une série de disques récompensés par de nombreux prix. Ces disques couvrent un répertoire qui va des chansons médiévales aux danses sud-américaines en passant par l'opéra baroque. Andrew Lawrence King est aussi le principal chef invité du Concerto Copenhagen. Il enseigne à la Guildhall School of Music and Drama de Londres ainsi qu'à l'Académie Royale de Musique de Copenhague. Navigateur émérite, il préside l'Association Royale de Yachting dont le certificat d'*Ocean Yachtmaster* est très convoité. Il passe la plupart de son temps libre à bord de son bateau *Continuo*.

Xavier Diaz-Latorre

Xavier Díaz-Latorre est né à Barcelone en 1968. Il fait l'apprentissage de la guitare avec Oscar Ghiglia à la Musikhochschule de Bâle, dont il obtient le diplôme en 1993. Plus tard, son intérêt pour la musique ancienne l'amène au luth qu'il travaille avec Hopkinson Smith à la Schola Cantorum de Bâle. Il est lauréat de divers prix d'interprétation en Espagne et en France. Depuis 1995, il se produit régulièrement en soliste dans des productions d'opéras baroques, notamment dans *Sémélé* de Haendel avec l'Akademie für Alte Musik dirigée par René Jacobs

(Staatsoper de Berlin) ; dans *L'Orfeo* de Monteverdi avec le Concerto Vocale dirigé par René Jacobs (Théâtre Goldoni de Florence, Théâtre de La Monnaie, Covent Garden, Aix-en-Provence, Théâtre des Champs-Élysées et Brooklyn Academy of Music de New York), puis avec le Concert des Nations dirigé par Jordi Savall (Teatro Real de Madrid et Liceu de Barcelone) ; dans *Solimano* de Hasse avec le Concerto Köln dirigé par René Jacobs (Staatsoper de Berlin et Opéra de Dresde) ; dans *La Serva padrona* de Pergolèse avec le Balthasar Neumann Ensemble dirigé par Thomas Hengelbrock (Philharmonie de Berlin et château de Ludwigsbourg) ; dans *Dal male il bene* d'Antonio Maria Abbati avec le Concerto Vocale dirigé par Attilio Cremonesi (Landestheater d'Innsbruck) ; ou encore dans *Don Chisciotte in Sierra Morena* de Francesco Bartolomeo Conti avec l'Orchestre baroque de l'Université de Salamanque dirigé par Wieland Kuijken. On peut l'entendre dans de nombreux festivals en Europe, aux États-Unis, en Amérique du Sud et en Corée du Sud. Il joue régulièrement avec Hespèrion XXI, La Capella Reial de Catalunya ou Le Concert des Nations (direction Jordi Savall) et il est membre associé de La Terza Prattica, ensemble de chambre dédié à l'étude et à l'interprétation de la musique italienne des XVII^e et XVIII^e siècles. Il est également membre fondateur de Laberintos Ingeniosos, groupe vocal et instrumental qui se consacre à la musique espagnole du Siècle d'Or. Xavier Díaz-Latorre a participé à de

nombreux enregistrements. Son premier disque en soliste, enregistré avec le percussionniste Pedro Estevan, est dédié au compositeur aragonais Gaspar Sanz. Il est fréquemment invité à enseigner en Espagne, Italie, Allemagne, Suisse, ainsi qu'en Amérique et en Corée. Il est professeur titulaire de luth, basse continue et musique de chambre à l'Escola Superior de Música de Catalunya, ainsi qu'au Conservatoire Isaac Albéniz de Gérone.

Driss El Maloumi

Driss El Maloumi est né en 1970 à Agadir, au Maroc. Après avoir notamment obtenu une licence en littérature arabe à l'Université Ibn Zohr d'Agadir, en 1993, il reçoit une solide formation musicale classique – arabe et occidentale. Il est récompensé successivement par le premier prix d'*oud* (genre de luth) en 1992, le premier prix de perfectionnement en 1993 et le prix d'honneur à l'examen national d'*oud* du Conservatoire National de Musique de Rabat en 1994. Son jeu à la technique très sure et délicate est empreint de profondeur. Que ce soit en solo, en duo avec percussions ou en trio (percussions et *guembri* ou *ney*), Driss El Maloumi sait puiser dans la profondeur de l'âme soufie mais aussi dans tous les genres de la tradition orientale pour créer une couleur musicale où s'exprime aussi sa culture berbère. Il partage ses activités entre ses recherches et ses rencontres avec des artistes internationaux comme Jordi Savall et son ensemble Hespèrion XXI, Pierre Hamon, Keyvan Chemirani (Iran),

Françoise Atlan, Omar Bachir (Iraq), Carlo Rizzo et Alla (Algérie) en musique ancienne, traditionnelle ou classique, ainsi que Paolo Fresu, Claude Tchamitchian, Alban Darche et Xavi Maureta, en jazz. Il a participé à la composition de la musique de scène pour de nombreux spectacles tels que *Isabel I, Reina de Castilla* (direction musicale Jordi Savall), *L'Amour sorcier* de Manuel de Falla (mise en scène Antoine Bourseiller), *Caravane de lune* (direction musicale Gérard Kurdjian) et *Oiseau de lune* (mise en scène Antoine Bourseiller).

Dimitri Psonis

Dimitris Psonis débute à Athènes, sa ville natale, des études de théorie musicale : harmonie, contrepoint, musique byzantine et instruments populaires grecs. Au Conservatoire Supérieur de Musique de Madrid, il obtient le diplôme de percussionniste et de pédagogue musical. Il poursuit des études de pédagogie musicale avec Mari Tominaga, de vibraphone avec Gary Burton, de marimba avec Robert Van Sice et Peter Prommel et de musique contemporaine avec Yannis Xenakis. Il travaille avec le Coro Nacional de la Radio-Télévision espagnole (RTVE), avec les orchestres symphoniques de Madrid, de la ville de Madrid, de Valladolid, et avec le groupe Círculo de musique contemporaine. Il est membre fondateur des groupes de percussions Krustá, Aula del Conservatorio de Madrid, P'An-Ku et Trío de Marimbas Acroma. Il joue avec la Compañía Nacional de Teatro Clásico sous la direction d'Adolfo Marsillach dans les pièces de théâtre

Fuenteovejuna et *La Gran Sultana* et avec la compagnie de théâtre Dagoll Dagom dans *El gran Mikado*. Il enregistre pour la radio et la télévision espagnole (RNE et TVE) et on peut l'entendre dans des bandes sonores de divers films. Il joue avec de nombreux groupes de musique ancienne, notamment Hespèrion XXI, Le Concert des Nations, Sema, Speculum, l'Orchestre baroque de Limoges. Il donne des cours de percussion et de pédagogie Carl Orff dans divers lieux d'enseignement. Il participe également à des conférences sur la musique orientale. Il accompagne de nombreux chanteurs et musiciens, entre autres Eleftheria Arvanitaki, Maria del Mar Bonet, Eliseo Parra et Javier Paxarino. Depuis quelques années, il se consacre à l'étude et à l'interprétation de la musique classique ottomane et de la musique populaire grecque et turque, et à la pratique de leurs instruments : santur et tar iraniens, saz et oud turcs, santuri et lauto grecs, et plus particulièrement les instruments de percussion (zarb, riq, bendir...). Il fonde le groupe Metamorfosis et plus tard Misrab avec Pedro Estevan et Ross Daly.

Pierre Hamon

Pierre Hamon est reconnu depuis de nombreuses années comme un éminent joueur de flûte à bec, mais aussi comme un spécialiste de la musique médiévale. Son parcours n'est pas académique. D'abord autodidacte, il se perfectionne auprès de Walter Van Hauw à Amsterdam, tout en débutant une carrière professionnelle au sein des

ensembles Guillaume de Machaut et Gilles Binchois. Il joue régulièrement avec des formations de réputation internationale comme Les Arts Florissants, Il *Seminario Musicale*, *A Sei Voci*, l'Ensemble Fitzwilliam. Depuis quelques années, il est régulièrement invité par Jordi Savall à jouer avec Hespèrion XXI et Le Concert des Nations. En 1989, il participe avec Brigitte Lesne et Emmanuel Bonnardot à la fondation de l'Ensemble Alla Francesca, avec lequel il fait de nombreux enregistrements et donne des concerts un peu partout dans le monde. Il se produit régulièrement en solo et en duo avec les percussionnistes Carlo Rizzo ou Bruno Caillat. Curieux de musique, du médiéval au contemporain, mais aussi des musiques traditionnelles et européennes, et friand de rencontres, il a progressivement élargi son rayon d'action instrumental aux flûtes doubles du Rajasthan, à l'association flûte et tambour et à diverses cornemuses. Depuis 1997, il étudie la flûte traversière *bansuri* et la musique indienne auprès du grand maître Hariprasad Chaurasia. Professeur de flûte à bec au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, il a été invité en 1999-2000 et 2000-2001 à enseigner la flûte médiévale à la Schola Cantorum de Bâle.

Jean-Pierre Canihac

Membre fondateur des Sacqueboutiers, soliste de plusieurs ensembles internationaux, Jean-Pierre Canihac joue régulièrement sous la direction de Jordi Savall, Jean-Claude Malgoire, Nikolaus Harnoncourt, René

Clemencic, Andrew Parrott, William Christie et Philippe Herreweghe. Après des études aux conservatoires de Toulouse, Versailles et Paris (avec Maurice André), il obtient en 1970 le certificat d'aptitude à l'enseignement musical, puis est nommé professeur au Conservatoire National de Région de Toulouse. Il est l'un des premiers en France à s'intéresser à l'étude et à la pratique des cuivres anciens. Il enseigne le cornet à bouquin et la trompette naturelle dans diverses académies internationales de musique ancienne – à Saintes, Genève, Barcelone, et Daroca. En 1989, il est nommé professeur au département de musique ancienne du Conservatoire National Supérieur de Lyon.

Daniel Lasalle

Né à Lavelanet (Ariege), Daniel Lassalle obtient le premier prix de trombone au Conservatoire de Paris en 1984. Très jeune, il devient membre de l'ensemble Les Sacqueboutiers de Toulouse, dont il est resté un pilier. Depuis plus de vingt ans, il joue également avec Jordi Savall et ses ensembles Hespèrion XXI, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations. Par ailleurs, il travaille avec Michel Corboz et l'Ensemble Vocal de Genève, Jean-Claude Malgoire et La Grande Ecurie et La Chambre du Roy, Philippe Herreweghe et La Chapelle Royale, William Christie et Les Arts Florissants. Avec ces ensembles, il fait des tournées internationales à travers l'Europe, les États-Unis, l'Australie, l'Amérique latine, le Canada ou le Japon, et participe à

des enregistrements. Il est professeur de sacqueboute au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon et professeur de trombone au Conservatoire National de Région de Toulouse.

Béatrice Delpierre

Après un diplôme de hautbois et de flûte à bec ainsi qu'une licence de musicologie, Béatrice Delpierre se tourne vers la musique ancienne et suit pendant trois ans l'enseignement de Michel Piguet à la Schola Cantorum de Bâle. Elle rejoint alors la Compagnie Maître Guillaume avec laquelle elle donne des spectacles et réalise des enregistrements. Parallèlement à son activité d'enseignante, elle joue désormais du hautbois baroque et de la flûte à bec avec La Simphonie du Marais, Le Poème Harmonique ou Le Parlement de Musique, et les instruments à anche de la Renaissance au sein des ensembles Dulzainas, Le Jardin de Musique, The Orchestra of the Renaissance, le Huelgas Ensemble et Hespèrion XXI. Elle participe également à divers enregistrements et à de nombreuses tournées à travers le monde.

Josep Borràs

Né à Terrassa, en Catalogne, Josep Borràs fait l'apprentissage du basson avec Joan Carbonell, à Barcelone, et se plonge en même temps dans la musique ancienne avec Enric Gisbert. Il poursuit sa formation à Bâle, à la Musik-Akademie (basson moderne) et à la Schola Cantorum (antécédents du basson). De retour

à Barcelone, il joue dans l'Orchestre de chambre du Théâtre Lliure et dans divers ensembles de musique ancienne, notamment ceux dirigés par Jordi Savall – Hespèrion XXI et Le Concert des Nations –, mais aussi le Concentus Musicus de Vienne (Nikolaus Harnoncourt), La Chapelle Royale (Philippe Herreweghe), l'Ensemble Zefiro, Les Sacqueboutiers de Toulouse, le Grup Al.llegoria et le Rare Fruits Council (Manfredo Kraemer). Parallèlement à ses activités d'interprète, Josep Borràs présente une thèse de doctorat en musicologie à l'Université Autonome de Barcelone sur l'organologie du basson. Dans le domaine pédagogique, en plus de son travail de professeur titulaire aux conservatoires de Badalona et Terrassa, il est invité à donner des cours dans divers lieux d'enseignement en Europe et en Amérique du Nord. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements ou on l'entend souvent en soliste dans un vaste répertoire qui va de la Renaissance jusqu'à nos jours. En 1995, son enregistrement des concertos de Vivaldi pour basson et orchestre a été récompensé au MIDEM de Cannes. Depuis l'an 2000, il est chef du département de musique ancienne de l'École Supérieure de Musique de Catalogne.

Pedro Estevan

Après des études de percussion au Conservatoire Supérieur de Musique de Madrid, Pedro Estevan se perfectionne à Aix-en-Provence en percussion contemporaine avec

Silvio Gualda et en percussion africaine avec le maître sénégalais Doudou N'diaye Rose, en même temps qu'il travaille la technique des tambours de main avec Glen Velez. Il est membre fondateur de l'Orquesta De Las Nubes et du Groupe de percussions de Madrid. Il joue avec de nombreux orchestres : l'Orchestre national d'Espagne, l'Orchestre de la RTVE, l'Orchestre symphonique de Madrid, l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne, l'Orchestre du XVIII^e siècle, ainsi qu'avec les ensembles Koan, les Sacqueboutiers de Toulouse, Paul Winter Consort, Camerata Iberia, AnLeuT Música, Accentus, Sinfonye, l'Ensemble baroque de Limoges, The Harp Consort, l'Ensemble Kapsberger, Orphénica Lyra, Mudéjar et l'Orchestre baroque de Séville. Musicien éclectique, il s'intéresse particulièrement à la musique ancienne – Hespèrion XXI, Le Concert des Nations, Laberintos Ingeniosos –, ainsi qu'à celle de son époque avec l'ensemble Raraфонía. En soliste, il donne des concerts avec l'Orchestre de chambre national d'Espagne et avec l'Orchestre Reina Sofía. Il participe aux festivals de Milano-Poesia, de Brisbane en Angleterre, au Nafarroako-Jaialdiak, ainsi qu'à divers cycles de musique actuelle consacrés aux percussions. Il intervient dans plusieurs spectacles de théâtre avec Lluís Pasqual et Nuria Espert. Il compose la musique d'*Alesio* de García May et de *La Grande Sultane* de Cervantes, mis en scène par Adolfo Marsillach. Il assure également la direction musicale du spectacle *Le Chevalier d'Olmedo* de Lope de

Vega, mis en scène par Lluís Pasqual au théâtre de l'Odéon. Il enregistre pour diverses radios et chaînes de télévision et sa discographie compte d'une centaine de références. Il est professeur de percussions anciennes à l'Escuela Superior de Música de Catalunya.

Nedyalko Nedyalkov

Nedyalko Nedyalkov est né en 1970 en Bulgarie dans une famille musicienne. Son intérêt pour la musique se manifeste très tôt dans sa pratique de l'accordéon. A l'âge de 7 ans, il entre dans une école de musique. Puis il commence à travailler le *kaval*, flûte caractéristique des Balkans et en particulier de Bulgarie, et entre dans une école de musique spécialisée dans la musique populaire, à Shiroka Laka, où il devient rapidement l'un des espoirs les plus sûrs de la musique populaire de son pays. Il ne tarde pas à entrer comme soliste dans le fameux Orchestre de musique populaire de la Radio Nationale Bulgare, dont il fait encore partie aujourd'hui. En 1999, il enregistre un disque avec quelques-uns des plus célèbres musiciens de son pays : Georgi Petrov, Angel Dimitrov et Peyo Peer. Dès les années 1986-1990, il avait obtenu les plus hautes distinctions aux compétitions nationales. Il est considéré par les spécialistes de musique bulgare comme un véritable maître du *kaval*.

Carlos García-Bernalt

Né à Salamanque dans une famille de musiciens, Carlos García-Bernalt fait son apprentissage musical au Conservatoire de sa ville natale et

au Conservatoire de Madrid, où il obtient un diplôme professionnel de piano, un diplôme supérieur d'orgue et un diplôme supérieur de clavecin. Il se perfectionne ensuite avec Tony Millán (clavecin) et suit les cours de l'Académie de musique ancienne de l'université de Salamanque, où il a pour professeurs Eduardo López Banzo, Jesper Christensen et Jacques Ogg. Une bourse du gouvernement suisse lui permet de faire trois ans d'études à l'Académie de musique de Bâle dans la classe d'orgue de Guy Bovet. Il en sort avec le diplôme de concert qui lui est décerné avec la note maximale. Carlos García-Bernalt se produit avec des ensembles comme Le Concert des Nations, Hespèrion XXI, l'Orchestre symphonique de Castille et León, l'ensemble baroque belge Il Fondamento, l'Orchestre symphonique de Bilbao, l'Orchestre baroque de Séville, l'Orchestre baroque de l'université de Salamanque, l'Ensemble Albicastro, la Camerata Barroca de Séville, El Concierto Espanol. Il travaille avec des musiciens très divers, notamment Jordi Savall, Eduardo López Banzo, Sigiswald Kuijken, Carlos Mena, Ángel Sanpedro, Wim ten Have, Juanjo Mena, Paul Dombrecht et Emilio Moreno. Il enregistre pour la Radio nationale espagnole (RNE) et la Radio Suisse italienne, mais aussi pour les labels Alia Vox, Meister, RTVE-MÚSICA et Verso, pour lequel il a gravé un disque de musique de la péninsule ibérique sur l'orgue historique de la chapelle de l'université de Salamanque. Autant comme soliste

que dans divers ensembles, il donne des concerts en Italie, en Suisse, en Autriche, en France et au Mexique, et il se produit dans de nombreux festivals.

Josep Piera

Né à Gandie en 1947, Josep Piera est l'auteur de nombreux ouvrages poétiques et en prose. Parmi ses recueils poétiques, trois sortent du lot : *El somriure de l'herba*, qui a reçu le prix Carles Riba en 1979, *En el nom de la mar* (1999) et *Cants i encants* (2004). Plusieurs de ses poèmes ont été sélectionnés pour les anthologies les plus représentatives de la poésie catalane du XX^e siècle et nombre de ses ouvrages ont été traduits dans de multiples langues. En 2008, l'Institution des Lettres Catalanes et l'UNESCO-cat a publié en vingt-quatre langues son poème intitulé *La poesia*, écrit pour la « journée mondiale de la poésie ». Josep Piera a traduit de l'italien les *Poèmes* de Sandro Penna et de l'arabe – avec Josep R. Gregori – *Jardi ebri* d'Ibn Khafaja d'Alzira. Il a enregistré avec le groupe La Drova deux disques de poésie et de musique dédiés à Ausias March et aux poètes andalous. Il a participé comme récitant au disque *Don Quijote de la Mancha. Romances y músicas* de Montserrat Figueras, Hespèrion XXI, la Capella Reial de Catalunya et Jordi Savall. Il a aussi donné de nombreuses conférences, lectures et autres soirées poétiques. Deux de ses poèmes ont été mis en musique et interprétés par le chanteur de flamenco Miguel Poveda. Josep Piera est également à l'origine d'un livre de photographies

(*Visions del Tirant lo Blanc*, 2007) et d'une exposition (*L'amor i la mort als nostres clàssics*, 2009) du photographe majorquin Toni Catany. En prose, il a publié des romans, des nouvelles, un journal, des livres de voyage et de souvenirs ainsi que des essais littéraires et divers articles de presse. On retiendra les ouvrages suivants : *El cingle verd* (prix Josep Pla 1981), *Estiu grec* (1985), *Un bellíssim cadàver barroc* (1987), *El paradís de les paraules* (prix Josep Vallverdú 1994), *Seducions de Marràqueix* (prix Sant Joan 1996) et *A Jerusalem* (2005) ; le premier volume de ses mémoires, *Putà postguerra* (2007) ; et ses biographies romancées *Jo sóc aquest que em dic Ausiàs March* (2001) et *Francesc de Borja, el duc sant* (prix Joanot Martorell 2009).

Francisco Rojas

Diplômé de l'École Royale Supérieure d'Art Dramatique de Madrid, Francisco Rojas a aussi suivi des cours au Teatro de la Abadía. Il a joué dans de nombreuses pièces de théâtre parmi lesquelles : *El Amor enamorado*, *Fuenteovejuna*, *No son todos ruiseñores*, *Peribáñez y el comendador de Ocaña* et *La bella Aurora* de Lope de Vega, *El castillo de Lindabridis* de Calderón, *La Gran Sultana* de Cervantes, *Los mal casados de Valencia* de Guillén de Castro, *La Celestina* de Fernando de Rojas, *La Nuit des Rois* et *Hamlet* de Shakespeare, *Cádiz, zarzuela en deux actes* de Chueca et Valverde, *Noises off* de Michael Frayn, *Los motivos de Anselmo Fuentes* de Yolanda Pallín, *Beyond Therapy* de Christopher Durang, *Androclès et le*

lion de Bernard Shaw, *Les Amours d'Anatole* d'Arthur Schnitzler, *Madrugada* de Buero Vallejo, *Don Juan ou le Festin de Pierre* de Molière, *Animales nocturnos* de Juan Mayorga. Parmi les metteurs en scène qui l'ont dirigé figurent Vicente Fuentes, Juan Pastor, Adolfo Marsillach, Luis Blat, Hermann Bonnín, Gustavo Tambascio, Alexander Herold, Eduardo Vasco, Charo Amador, Luis d'Ors, Tomás Munoz, Manuel de Blas, Jean-Pierre Miquel et José Luis Alonso de Santos.

La Capella Reial de Catalunya

Convaincus de l'influence déterminante que les racines et les traditions culturelles d'un pays exercent toujours dans l'expression de son langage musical, Montserrat Figueras et Jordi Savall ont fondé, en 1987, *La Capella Reial*. C'est l'un des premiers groupes vocaux dédiés à l'interprétation des musiques du Siècle d'Or sur des critères historiques et qui soit exclusivement composé de voix hispaniques et latines. Cette nouvelle « *Capella Reial* », appelée depuis 1990 *La Capella Reial de Catalunya*, est née sur le modèle des célèbres *Chapelles Royales* pour lesquelles les grands chefs-d'œuvre des musiques sacrées et profanes de la péninsule Ibérique furent créés. Elle est le fruit de plus de 13 années de travail de recherche sur l'interprétation dans le cadre de la musique ancienne. Avec *Hespèrion XX* - fondé en 1973 - elle a pour principal objectif d'approfondir et d'élargir les champs de la recherche sur les caractéristiques spécifiques du patrimoine hispanique

tant sur la technique vocale que sur la polyphonie mais aussi du patrimoine européen d'avant 1800. Cette formation se caractérise par sa vision interprétative de la voix prenant en compte tant la qualité du son dans son adéquation au style de l'époque, que la déclamation et la projection expressive du texte poétique, toujours au service de la profonde dimension spirituelle et artistique de chaque œuvre. Sous la direction de Jordi Savall, *La Capella Reial de Catalunya* développe une intense activité de concerts et d'enregistrements et participe dès sa fondation aux principaux festivals de musique du monde entier. Son répertoire et ses principaux enregistrements, publiés en 25 CD, vont des *Cantigas de Alfonso X el Sabio* et *El Llibre Vermell de Montserrat* au *Requiem de Mozart*, y compris les *Cancioneros del Siglo de Oro* et les grands maîtres de la renaissance et du baroque comme Mateu Flecha, Cristóbal de Morales, Francisco Guerrero, Tomás Luis de Victoria, Joan Cererols, Claudio Monteverdi, H. I. von Biber et Narcís Casanovas, le *El Misteri d'Elx*, *Isabel I-Reina de Castilla*, *Francisco Javier La Ruta de Oriente*, *Jérusalem, la ville des deux paix*, *Le Royaume Oublié, la tragédie cathare*, *El Nuevo Mundo* et plus récemment *La Dynastie Borgia*. Il faut souligner sa participation à la bande originale du film *Jeanne La Pucelle* (1993) de Jacques Rivette sur la vie de Jeanne d'Arc et aux opéras *Una cosa rara* de Vicente Martín y Soler, et *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi, représentés dans le Gran Teatre del Liceu de

Barcelone (en 1991 et 1993). Ce dernier a également été représenté au Teatro Real de Madrid (2000), au Konzerthaus de Vienne (2001), au Teatro Reggion di Torino (2002) puis de nouveau au Liceu de Barcelone reconstruit (en 2001), et enfin enregistré en DVD (BBCOpus Arte). Depuis 1990, *La Capella Reial de Catalunya* reçoit le soutien de la *Generalitat de Catalunya*.

Hespèrion XXI

Dans l'Antiquité, on appelait *Hesperia* les deux péninsules les plus occidentales d'Europe : l'Italienne et l'Ibérique. En grec ancien, *Hesperio* signifiait « originaire de l'une de ces deux péninsules ». C'était aussi le nom qui était donné à la planète Vénus quand elle apparaissait la nuit, à l'occident. Unis par une idée commune – l'étude et l'interprétation de la musique ancienne à partir d'un positionnement à la fois original et actuel – et fascinés aussi par l'immense richesse du répertoire musical hispanique et européen d'avant 1800, Jordi Savall, Montserrat Figueras, Lorenzo Alpert et Hopkinson Smith fondèrent en 1974 l'ensemble *Hespèrion XX*. Tout au long de ses trente années d'existence et avec la collaboration de grands interprètes, cet ensemble a sauvé de l'oubli de nombreuses œuvres et de nombreux programmes inédits, contribuant ainsi à une importante revalorisation des aspects essentiels du répertoire médiéval, renaissant et baroque. Depuis sa fondation, *Hespèrion XX* donne de très nombreux concerts dans le monde entier et participe

régulièrement aux principaux festivals de musique internationaux. Aux portes du nouveau millénaire, *Hespèrion* continue d'être un outil de recherche « en direct », c'est ce qui a été signifié par le changement de siècle apparu en son nom : « *Hespèrion XXI* » à partir de l'an 2000. Cette formation a décidé de ses choix artistiques de manière très éclectique, les fondant sur la recherche d'une synthèse dynamique entre expression musicale, connaissances stylistiques et historiques, et imagination créative chez ces musiciens du XXI^e siècle. L'entreprise consistant à reconstruire la richesse exubérante de la musique d'autres époques, est séduisante, particulièrement celle de siècles lointains (du X^e au XVIII^e), et a introduit un air nouveau dans les propositions actuelles. Grâce au dynamisme et à l'ardeur des vocations de ses différents éléments, *Hespèrion XXI* a su conquérir l'Europe des nations en faisant revivre ses trésors musicaux de grande valeur.

Avec ce bagage, il a parcouru les pays européens, le nouveau monde, le proche et l'Extrême-Orient. Les disques et les interprétations en direct d'*Hespèrion XXI* ont permis de redécouvrir les chants judéo-chrétiens du répertoire *Séfarade*, le Siècle d'Or espagnol, les madrigaux de Monteverdi et les *villancicos* créoles d'Amérique. Parmi tous les CD publiés, il faut souligner : *Cansós de Trobairitz*, *El Llibre Vermell de Montserrat*, *Diàspora Sefardí*, *Música napolitana*, *Música en el tiempo de Cervantes*, *El Barroco Español*, *Ostinato*, ainsi que les productions monographiques sur

G. Gabrieli, G. Frescobaldi, S. Scheidt, W. Lawes, J. Cabanilles, F. Couperin, J. S. Bach, de même que les derniers enregistrements, *Istanbul, Jérusalem, la ville des deux Paix*, *Le Royaume Oublié*, *La Tragédie Cathare*, *La Dynastie Borgia* (Alia Vox). Ils sont les meilleurs témoignages de la diversité du foisonnement et de la ferveur que nous offre toujours *Hespèrion XXI*.

La Fondation Centre Internacional de Música Antiga reçoit le soutien de la Commission Européenne, de l'Institut Ramon Llull et de la Generalitat de Catalunya, Département de la Culture pour les ensembles *La Capella Reial de Catalunya* et *Hespèrion XXI*.

Et aussi...

> CONCERTS

MARDI 15 NOVEMBRE 2011, 20H

Clorinde, la transformation

L'histoire de Clorinde dans les modes populaires italiens

Claudio Monteverdi

Le Combat de Tancredi et Clorinde

Patrizia Bovi, chant épique, soprano
(Clorinda)

Enea Sorini, ténor (Tancredi)

Mauro Borgioni, baryton (Testo)

Chiara Banchini, violon

Odile Edouard, violon

Patricia Gagnon, alto

Gaetano Nasillo, violoncelle

Takashi Watanabe, clavecin

Le concert est précédé d'un Zoom sur une œuvre à 18h30.

MERCREDI 16 NOVEMBRE, 20H

Jeanne la Pucelle

Hespèrion XXI

La Capella Reial de Catalunya

Jordi Savall, vièle, dessus de viole,
direction

Montserrat Figueras, cithara, chant

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE, 16H30

Jordi Savall / Hespèrion XXI

Éloge de la folie : Erasme de Rotterdam et son temps

Hespèrion XXI

La Capella Reial de Catalunya

Jordi Savall, direction, dessus de viole
Montserrat Figueras chant

> SALLE PLEYEL

CONCERT ÉDUCATIF EN FAMILLE

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE, 11H

Les grandes figures : Beethoven

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

Pierre Charvet, présentation

> MUSÉE

Journées du patrimoine

Samedi 17 et dimanche 18 septembre

Le voyage musical du patrimoine

Duos de conteurs et musiciens dans les collections du Musée.

De 14h30 à 16h30 • entrée gratuite • tout public

Exposition Paul Klee Polyphonies

Du 18 octobre au 15 janvier

> ÉDITIONS

Musique, corps, âme

Collectif • 122 pages • 2011 • 19 €

Musique et nuit

Collectif • 154 pages • 2004 • 23 €

L'Invention du sentiment

Collectif • 288 pages • 2002 • 50 € (avec CD)

Figures de la Passion

Collectif • 287 pages • 2001 • 45 € (avec CD)

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> Sur le site Internet

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :

Domaine privé Jordi Savall : Battaglie & Lamenti par **Le Concert des Nations, Jordi Savall** (direction) enregistré à la Cité de la musique en mai 2006

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

> À la médiathèque

... d'écouter :

Dinastia Borja : Església i poder al Renaixement : El camins vers el poder : origens i expansió d'una dinastia ca. 1238-1492 par **La Capella Reial de Catalunya, Jordi Savall** (viole d'archet soprano et direction).

... de lire :

Dinastia Borja : Església i poder al Renaixement de **Jordi Savall**

... de regarder :

Lucrezia Borgia de **Gaetano Donizetti** par **The Orchestra of the Royal Opera House, Richard Bonyng** (direction), **Joan Sutherland** (soprano), **Brian Large** (realisation)